

DISCOURS D'OUVERTURE

DE MADAME LE MINISTRE DES AFFAIRES ETRANGERES

A L'OCCASION DU CONSEIL DES MINISTRES

DE LA COMMISSION DE L'OCEAN INDIEN (COI)

23 AOUT 2014, MORONI, UNION DES COMORES

Excellences Messieurs les Ministres,

Madame l'Ambassadeur de la République Française déléguée à la coopération dans la zone de l'océan indien,

Monsieur le Secrétaire Général de la COI,

Mesdames et Messieurs les Officiers Permanents de Liaison,

Messieurs les Ambassadeurs, Mesdames et Monsieur les Représentants des Organisations Internationales,

Distingués invités,

Honorables délégués,

Chers amis journalistes,

Excellences Mesdames et Messieurs,

A l'instar de mes prédécesseurs, je me joins à la satisfaction générale de pouvoir reprendre aussi rapidement nos travaux qui avaient été reportés à la suite du deuil qui a bouleversé l'un de nos membres, la France.

A cet égard, je voudrais également adresser mes félicitations et remerciements à l'endroit du gouvernement comorien qui n'a ni ménagé, ni relâché ses efforts pour faire de notre rendez-vous une réussite. Ces félicitations et remerciements s'étendent aussi au Secrétariat Général dirigé par notre Secrétaire Général qui est de surcroît le candidat de notre sous-région à la Francophonie.

Excellences, Mesdames et Messieurs,

Le 03 juillet dernier, nous étions réunis à Antananarivo pour valider le relevé des décisions prises lors du dernier Conseil des Ministres des 10 et 11 avril 2014 dans cette belle ville de Moroni. Le Ministre des Relations extérieures et de la Coopération de l'Union des Comores nous a également fait part de l'état positif de l'avancement des préparatifs du 4ème Sommet.

A cette occasion, les participants ont convenu de placer ce Sommet sous le thème : «L’Indianocéanie, un avenir à bâtir ensemble ».

Cette démarche illustre parfaitement l’esprit qui anime notre Organisation, arrivée à un tournant décisif de son histoire. Aujourd’hui en effet, nous avons le devoir et surtout le pouvoir de renforcer les acquis et d’apporter les efforts requis pour donner un nouvel élan à la COI. Dans cette perspective, nous avons le devoir de renforcer la solidarité dont nous avons fait preuve tout au long de ces trente années d’existence. Et ce afin de concrétiser nos ambitions formulées dans les axes stratégiques redéfinies depuis le 28^{ème} Conseil des Ministres de janvier 2013.

Excellences, Mesdames et Messieurs,

L’année 2014 est doublement historique pour Madagascar.

Historique car c’est l’année où la Grande Ile se retrouve à nouveau sur la voie de l’ordre constitutionnel au niveau du Concert des Nations avec sa réintégration progressive dans les diverses organisations régionales et internationales.

Historique également, car cette année, nos frères et voisins de l’Océan Indien ont prouvé leur confiance en nous confiant la délicate mission de présider le Conseil de la Commission de l’Océan Indien.

Qu’il me soit permis de saisir l’occasion qui m’est donnée de réitérer ma profonde reconnaissance à l’endroit de la COI et des Etats membres, qui ont fait montre d’une solidarité sans égal et d’une amitié sincère envers le peuple malgache durant ces 5 années de crises.

Faut il rappeler ici que grâce aux liens de proximité, de fraternité, de respect et d’estimes mutuels qui unissent les populations de l’Indianocéanie, la COI a su mener efficacement son rôle dans les médiations régionale et internationale qui ont abouti à la sortie pacifique de la crise à Madagascar et ont permis à 22 millions de Malgaches d’élire dans les meilleures conditions

leur Président et d'envisager avec plus de sérénité et d'espérances leur avenir.

Certes, le processus vient de commencer et la tâche s'avère ardue. Néanmoins, la Grande Ile confirme sa volonté à aller de l'avant et entend de ce fait reprendre sa place sur la scène internationale.

A ce titre, il vous souviendra que la communauté internationale, à travers le Groupe International de Soutien-Madagascar (GIS-M) dont la COI, s'est engagée à accompagner le Gouvernement malgache dans ses objectifs de reconstruction nationale et de relance économique, sur la base d'une gouvernance efficiente.

Pour leur part, les dirigeants malgaches se sont engagés à œuvrer pour la reconstruction et la relance économique, le rétablissement de l'Etat de droit et la mise en place des institutions, et enfin, la consolidation de la stabilité sociale et la réconciliation nationale.

Excellences Mesdames et Messieurs,

Aujourd'hui, Madagascar est plus que jamais déterminé à apporter sa contribution aux efforts de développement de notre Indianocéanie afin que notre Organisation soit comptée parmi les Communautés Economiques Régionales aux côtés des 8 blocs constitutifs de la configuration régionale africaine et qu'elle acquière davantage de visibilité sur l'échiquier mondial.

La Présidence malgache ne ménagera pas ses efforts pour que les priorités de la COI, sur lesquelles nous reviendrons tout au long de nos travaux, soient concrétisées et mettra un accent particulier sur la connectivité ainsi que le projet d'autonomisation alimentaire et la promotion de l'Agriculture afin de réaliser un des objectifs de la COI qui est de faire de Madagascar le « Grenier de l'Océan indien ».

Nous déployons des efforts dans ce sens. Dans ce cadre, Madagascar a signé le Compact Programme Sectoriel Agriculture, Elevage et

Pêche/Programme Détaillé pour le développement de l'Agriculture en Afrique (PSAEP/CAADP) le 13 juin dernier dans le cadre du NEPAD.

Au niveau de la COI, je me félicite de la bonne progression du projet de sécurité alimentaire qui a concrètement commencé avec la réunion des parties prenantes intitulée « La sécurité alimentaire dans l'Indianocéanie, investir dans la production agricole » qui s'est tenue à Majunga en mars 2013. Et je remercie la COI de la prochaine tenue de la Conférence des bailleurs sur la Sécurité alimentaire à Madagascar.

A ce jour, nous n'attendons que la validation du Document sur le thème « Madagascar, grenier de l'Océan Indien » soumis à la COI par le Gouvernement malgache. Les prochaines étapes seront déterminées davantage lors de la Conférence sur la sécurité alimentaire organisées prochainement à Madagascar.

Excellences, Mesdames et Messieurs,

Ce projet de sécurité alimentaire ne prendra tout son sens qu'avec la mise en œuvre de mesures d'autres actions qui ne doivent absolument pas être reléguées en second plan.

Je fais particulièrement référence aux projets liés à la connectivité aérienne et maritime qui faciliteront significativement les échanges entre nos Etats ainsi que la sécurisation de nos routes maritimes à travers le programme MASE.

Excellences, Mesdames et Messieurs,

Comme il a été souligné précédemment, nos travaux sont vitaux dans la mesure où ils seront déterminants pour la poursuite de la décision sur la localisation du Centre de fusion d'informations. Toutefois comme l'a si bien dit l'Ambassadeur d'Offay, nous sommes ici pour renforcer notre complémentarité tout en présentant nos intérêts respectifs. C'est dans cet esprit que les Seychelles et Madagascar ont entamé des négociations

bilatérales pour décider de ce projet. Et nous demanderons devant ce Sommet de nous laisser poursuivre à ce niveau.

Excellences, Mesdames et Messieurs,

Un autre défi auquel doit faire face notre région est un défi d'ordre sanitaire. En effet, nous ne pouvons ignorer l'ampleur de la propagation du virus Ebola en Afrique de l'Ouest actuellement et qui a déjà tué plus de 1200 personnes. Le risque d'importation de la maladie est considéré comme faible au niveau de la région étant donné que nos échanges avec cette partie de l'Afrique sont limités, mais il vaut mieux prévenir que guérir. Je loue ainsi l'initiative de la COI d'avoir mobilisé le réseau de Surveillance des épidémies et de gestion des alertes (SEGA). Il a été convenu que chaque semaine le bulletin de veille océan Indien diffuserait des informations sur le suivi de l'épidémie à l'échelle mondiale et les mesures de contrôles dans notre région. Une enveloppe de 50 000 euros a été débloquée par la COI, financée par l'Agence française de développement. La COI pourrait mobiliser sous 48 heures les laboratoires et les épidémiologistes du réseau « SEGA one Health » en cas de besoin.

Excellences, Mesdames et Messieurs,

Remerciements des partenaires de la COI.

Pour clore mon allocution, j'en appelle aux liens historiques, géographiques, culturels et identitaires, qui nous unissent pour demander aux Etats membres de s'engager à fonder ensemble un espace indianocéanique, jouissant d'une croissance durable et inclusive.

En effet, si la présidence de la COI incombe à Madagascar, c'est Ensemble que nous réalisons les plus belles prouesses.

« Sans solidarité, performances ni durables ni honorables » avait si bien dit un célèbre écrivain français.

Sur ce, je déclare officiellement l'ouverture du 30^{ème} Conseil des Ministres de la Commission de l'Océan Indien.

A vous tous, mille merci !